

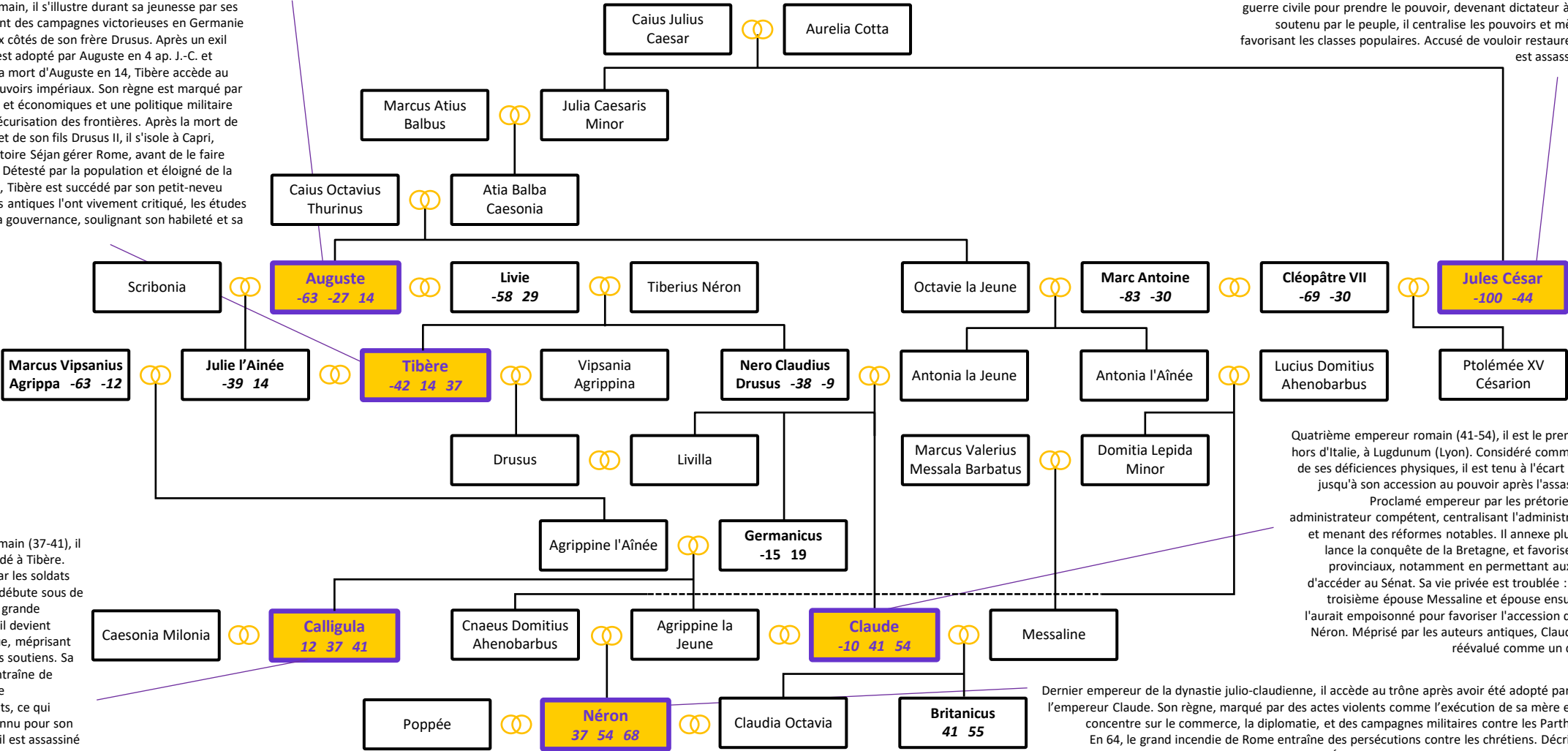
Premier empereur de Rome, il est l'une des figures les plus influentes de l'histoire romaine. Après l'assassinat de son grand-oncle et père adoptif, Jules César, en 44 av. J.-C., il s'impose dans le tumulte politique en formant le Second Triumvirat avec Marc Antoine et Lépide. Cependant, des rivalités internes menent à sa victoire sur Marc Antoine et Cléopâtre à la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. En 27 av. J.-C., il reçoit le titre d'Auguste par le Sénat, marquant le début du Principat et de l'Empire romain. Son règne de plus de 40 ans apporte une période de stabilité connue sous le nom de *Pax Augusta*. Il réforme l'administration, renforce les frontières, développe les infrastructures et encourage les arts et la littérature. Auguste meurt en 14 ap. J.-C. à Nola, laissant un empire consolidé. Sa politique et son habileté à manipuler les institutions républicaines tout en instaurant une monarchie déguisée marquent une transformation majeure dans l'histoire de Rome.

Deuxième empereur romain, il s'illustre durant sa jeunesse par ses talents militaires, menant des campagnes victorieuses en Germanie et en Illyrie, souvent aux côtés de son frère Drusus. Après un exil volontaire à Rhodes, il est adopté par Auguste en 4 ap. J.-C. et devient son héritier. À la mort d'Auguste en 14, Tibère accède au trône avec les pleins pouvoirs impériaux. Son règne est marqué par des réformes politiques et économiques et une politique militaire défensive, axée sur la sécurisation des frontières. Après la mort de son neveu Germanicus et de son fils Drusus II, il s'isole à Capri, laissant le préfet du prétoire Séjan gérer Rome, avant de le faire exécuter pour trahison. Détesté par la population et éloigné de la capitale jusqu'à sa mort, Tibère est succédé par son petit-neveu Caligula. Si les historiens antiques l'ont vivement critiqué, les études modernes réévaluent sa gouvernance, soulignant son habileté et sa prudence politique.

Troisième empereur romain (37-41), il règne après avoir succédé à Tibère. Surnommé "Caligula" par les soldats de son père, son règne débute sous de bons auspices avec une grande popularité. Cependant, il devient rapidement autocratique, méprisant le Sénat et éliminant ses soutiens. Sa gestion extravagante entraîne de lourdes dépenses et une augmentation des impôts, ce qui réduit sa popularité. Connue pour son instabilité et ses excès, il est assassiné en 41 par un tribun de sa garde personnelle, Cassius Chaerea.

LES JULIOCLAUDIENS

Caius Julius Caesar IV est un général, homme d'État et écrivain romain dont le parcours a marqué la fin de la République romaine. Chef militaire brillant, il conquiert la Gaule et étend les frontières romaines. Ambitieux, il utilise la guerre civile pour prendre le pouvoir, devenant dictateur à vie. Réformateur soutenu par le peuple, il centralise les pouvoirs et mène des politiques favorisant les classes populaires. Accusé de vouloir restaurer la monarchie, il est assassiné en 44 av. J.-C.



Quatrième empereur romain (41-54), il est le premier empereur né hors d'Italie, à Lugdunum (Lyon). Considéré comme faible en raison de ses déficiences physiques, il est tenu à l'écart de la vie publique jusqu'à son accession au pouvoir après l'assassinat de Caligula. Proclamé empereur par les prétoriens, il se révèle un administrateur compétent, centralisant l'administration de l'Empire et menant des réformes notables. Il annexe plusieurs territoires, lance la conquête de la Bretagne, et favorise l'intégration des provinciaux, notamment en permettant aux notables gaulois d'accéder au Sénat. Sa vie privée est troublée : il fait exécuter sa troisième épouse Messaline et épouse ensuite Agrippine, qui l'aurait empoisonné pour favoriser l'accession de son fils adoptif, Néron. Méprisé par les auteurs antiques, Claude est aujourd'hui réévalué comme un dirigeant efficace.

Dernier empereur de la dynastie julio-claudienne, il accède au trône après avoir été adopté par son grand-oncle, l'empereur Claude. Son règne, marqué par des actes violents comme l'exécution de sa mère et d'opposants, se concentre sur le commerce, la diplomatie, et des campagnes militaires contre les Parthes et les Bretons. En 64, le grand incendie de Rome entraîne des persécutions contre les chrétiens. Décrit comme cruel et extravagant, il perd le pouvoir en 68 après un coup d'État et se suicide. Bien que critiqué par les sources antiques, il reste une figure controversée, parfois perçue différemment en Orient.